

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des
Sciences Sociales
Grenoble II**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

Projet de recherche



**LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE,
PARTENAIRE SOCIAL POUR LES 12-16 ANS :
une réalité d'aujourd'hui**

Marie-Noëlle LAROUX

Sous la direction de : S. DALHOUMI

**Maître de conférence à l'Ecole Nationale supérieure de
bibliothécaires, Villeurbanne**

1991

**La bibliothèque publique, partenaire social
pour les 12-16 ans:
une réalité d'aujourd'hui.**

Marie-Noëlle LAROUX

RESUME : Beaucoup de jeunes de 12 à 16 ans ont détourné la fonction principale de la bibliothèque publique: de lieu de culture, elle est devenue surtout lieu d'accueil, lieu d'activités annexes sur un quartier. Face à cette réalité, le personnel a accompagné cette mutation. Les bibliothèques sont devenues des partenaires sociaux dans la ville.

DESCRIPTEURS: Bibliothèque publique
Jeune
Adolescent / lecture

ABSTRACT: Many teenagers (mostly between 12 and 16) have led the public library main purpose to change: first a place of culture; the library has now turned into a welcoming place of additional activities in a district. To face this reality, the staff have adjusted themselves to the change. Libraries have become community partners.

KEYWORDS : Public library
Young people
Teenager / reading

SOMMAIRE

INTRODUCTION

page 2

I) AXES DE LA RECHERCHE

page 4

II) METHODOLOGIE

page 5

A - Définition du champ d'investigation

- les jeunes de 12-16 ans
- les bibliothèques choisies

B - Collecte de l'information

- des enquêtes
- une observation de terrain

III) ANNEXES

page 7

IV) BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE

page 18

A - Les jeunes de 12-16 ans**B - La Bibliothèque et les adolescents****C - Nouvel enjeu pour les bibliothèques****D - La profession de bibliothécaire: évolution****E - La bibliothèque dans la ville****F - Lectures d'environnement**

INTRODUCTION

La bibliothèque publique bâtiment prestigieux ou simple annexe de quartier, est confrontée de plein fouet à la crise des jeunes d'aujourd'hui et au "syndrome des banlieues".

La bibliothèque publique se veut accueillante au plus large public. Elle est devenue terre d'accueil pour des jeunes non-lecteurs ou en passe de le devenir. Leur présence dans ces nouvelles bibliothèques ou médiathèques, n'est pas due exclusivement à la diversité des services offerts. Ils ont détourné la fonction principale de la bibliothèque (lieu de culture) au profit du lieu convivial, du lieu social. Pour résumer leur pensée, la bibliothèque est un lieu "gratuit, chauffé et où on trouve les filles" ! Depuis la disparition des MJC et autres clubs de jeunes, la bibliothèque est souvent le seul lieu largement ouvert où les jeunes se retrouvent et se donnent rendez-vous. C'est souvent le seul lieu de brassage de la population d'une ville ou d'un quartier. Comme le remarque Martine POULAIN (1) "une bibliothèque n'est plus seulement un lieu où l'on passe "se fournir" mais un lieu où l'on aime être. Seul au milieu d'autres ou à plusieurs parmi les autres".

La présence continue des jeunes dans la bibliothèque peut se révéler perturbante pour le reste du public et pour le personnel. Outre les réactions liées à l'adolescence ("Dans ces 'crises', le jeune est contre toutes les lois parce qu'il lui a semblé que quelqu'un qui représente la loi ne lui permettait pas d'être et de vivre" (2)) et à l'émulation de la bande, ces jeunes demandent autre chose que la lecture. Ils peuvent devenir agressifs allant jusqu'à une dégradation du mobilier et du bâtiment.

Confronté à ce public difficile et accaparant les bibliothécaires sont amenés à réagir. Alternant fermeté et pédagogie, ils élaborent des projets transversaux avec des partenaires institutionnels ou bénévoles. De prescripteur culturel, ils deviennent partenaire social.

(1) Cf bg 20

(2) Cf bg 2

Depuis 1984 et la parution du rapport sur l'illettrisme, les municipalités ont découvert les faiblesses de l'Education Nationale et ont confié une nouvelle tâche aux bibliothécaires. Illettrisme s'apparentant à la lecture, le rapprochement était facile . Dans le cadre des nouvelles directives du Ministère de la Ville , peu de ces municipalités ont proposé aux bibliothécaires de participer au Conseil communal de prévention de la délinquance (CCPD). Des bibliothécaires s'y sont imposées.

I) AXES DE LA RECHERCHE

Face à ce constat de terrain, on peut se demander si pour des jeunes, la fonction principale de la bibliothèque publique n'est pas plus sociale que culturelle. Nous étudierons les conditions de ce glissement à partir des concepts culture et action sociale.

Ce détournement de fonction ne s'est pas fait dans l'indifférence du personnel. Nous analyserons l'évolution de la profession face à ce public. La formation reçue est-elle adéquate à l'activité réelle de ce personnel dans son nouveau rôle social. Cette conception du métier ne fait pas l'unanimité. Nous mesurerons le décalage si besoin est, entre cette pratique et le discours technologique (le bibliothécaire-ingénieur) plus valorisant pour la profession.

Un troisième acteur est prépondérant dans notre recherche: les élus municipaux, leur politique culturelle et sociale, leur conception de l'urbanisme. La bibliothèque publique n'est pas seulement un "diffuseur" culturel, c'est aussi un bâtiment, une implantation physique dans la ville. Les élus politiques décideurs et gestionnaires, conçoivent toujours la bibliothèque comme service culturel en méconnaissant les fonctions "rajoutées". Nous analyserons les critères décidant l'implantation des bibliothèques ainsi que leur conception de ce service. Sans préjuger des résultats de notre recherche, nous nous interrogerons sur le nouveau positionnement de ces élus face à la culture: des bibliothèques deviennent l'élément-phare de réhabilitation de quartier ou de villes entières. Est-ce à dire que la bibliothèque est reconnue pleinement dans son rôle culturel mais aussi comme lieu de rencontres, lieu social, lieu inter-génération.

II) METHODOLOGIE

A) DEFINITION DU CHAMP D'INVESTIGATION

Les jeunes qui "occupent" les bibliothèques et 'préoccupent' les bibliothécaires, ont entre 12 et 22 ans . On peut découper ces 10 années en plusieurs tranches d'âge: les pré-adolescents, les adolescents, l'entrée dans la vie active etc... A chaque tranche d'âge, correspondent des préoccupations différentes. Pour l'homogénéité de notre recherche, nous nous sommes attachés à une tranche d'âge précise, observant leurs réactions, celles du personnel, l'activité de la bibliothèque par rapport à eux.

les jeunes âgés de 12 à 16 ans

C'est l'âge de la pré-adolescence, le passage de l'enfant au grand adolescent, futur adulte. C'est aussi l'âge déterminé par deux contraintes: l'école (obligation scolaire jusqu'à 16 ans) et la famille, même si celle-ci est de plus en plus rejetée. C'est aussi l'âge d'une plus grande indépendance, d'une plus grande autonomie spatiale dans la ville.

Cet âge nous intéresse car ils sont encore nombreux à être inscrits dans les bibliothèques pour des raisons multiples que nous étudierons. Ils commencent aussi à "gérer l'espace bibliothèque autrement qu'un musée de livres". C'est aussi en direction de cette tranche d'âge que les bibliothécaires ont entrepris de nouvelles actions (aide aux devoirs, illettrisme).

Les 12 - 16 ans sont aussi la nouvelle préoccupation des élus dans le cadre de la prévention de la délinquance. Tout un réseau social s'intéresse à leur devenir et à leur place dans la ville.

les bibliothèques choisies

Notre étude portera sur des villes de la banlieue lyonnaise. Les critères de choix étaient un échantillon varié de population, l'implantation de la bibliothèque dans la ville ou le quartier, la densité démographique des 12 - 16 ans, leur fréquentation de la bibliothèque et une politique sociale importante des municipalités. Les bibliothèques retenues sont celles de Vaux-en-Velin, Bron, Saint-Priest. Cette dernière a bénéficié du concours de Banlieue 89.

B) LA COLLECTE DE L'INFORMATION

Nous avons réalisé plusieurs enquêtes pour collecter l'information.

- les 12 - 16 ans dans les bibliothèques

Nous avons rédigé un questionnaire (annexe 2) que nous avons proposé aux jeunes dans les bibliothèques choisies. Les questions s'articulent autour de l'utilisation de la bibliothèque. Nous avons essayé de cerner les heures de présence propres aux 12-16 ans. Le précodage facilite énormément la tâche de l'adolescent et celui-ci ne rechigne pas pour répondre. Seule la question 8 est une question ouverte demandant plus de réflexion.

Nous avons rencontré le plus de réticence pour les questions sur la situation personnelle des informateurs.

le personnel des bibliothèques et les 12-16 ans

Des entretiens (annexe 3) avec le personnel concerné ont été réalisés. Ce personnel est soit le principal interlocuteur des jeunes par son poste (au prêt, à l'accueil) soit le personnel de direction qui décide des orientations de la bibliothèque. Nous avons interviewé des employés à des grades divers dont la présence auprès des jeunes était primordiale.

les élus et la bibliothèque publique

Des élus municipaux décideurs de la construction d'une bibliothèque publique, ont été interviewés (annexe 4). Cet entretien très court porte sur leur perception de la bibliothèque et le lien possible avec leur politique sociale. Ce dernier entretien n'est qu'un éclairage supplémentaire à la problématique.

Ces enquêtes ont été complétées par une observation de terrain. Nous avons effectué un stage à la bibliothèque municipale de Vaux-en-Velin. (annexe de la Fontaine, annexe du Bourg) et en projet, à la bibliothèque municipale de Bron (annexe des Genêts) et à la bibliothèque municipale de Saint-Priest. A chaque fois, nous dressons la fiche signalétique de la bibliothèque (annexe 1) complétant nos informations par des données de l'INSEE.

III) ANNEXES

- Annexe 1: Fiche signalétique de la bibliothèque
- Annexe 2: Questionnaire auprès des 12-16 ans
- Annexe 3: Interview du personnel
- Annexe 4: Interview des élus

FICHE SIGNALÉTIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE

1) LA BIBLIOTHÈQUE DANS L'ESPACE URBAIN :

- plan & situation

- moyens d'accès : transports...

2) LA BIBLIOTHÈQUE EN CHIFFRES :

- rapports d'activité

- bilans divers

- mémoires

3) LA BIBLIOTHÈQUE COMME BÂTIMENT:

31 - taille :

- nombre de personnel:

- collections.....:

- diversité des documents :

32 - architecture :

- plusieurs bâtiments (centrale, annexes):

- date de la construction :

- aspect extérieur.....:

4) LA BIBLIOTHEQUE, LIEU D'ACCUEIL POUR LES 12-16 ANS:

41 - Y-a-t-il eu des incidents avec les 12 16 ans ?

Depuis quand ? 1 mois.....:

 1 ans.....:

42 - Racontez le plus significatif

 dans le passé :

 aujourd'hui

Cette dernière question est développée dans l'interview du personnel.

QUESTIONNAIRE AUPRES DES 12-16 ANS

mettre une croix dans la case choisie

1) VIENS-TU SOUVENT A LA BIBLIOTHEQUE:

- 11 - plusieurs fois par semaine...:
- 12 - une fois par semaine.....:
- 13 - une fois tous les 15 jours...:
- 14 - une fois par mois.....:
- 15 - autres.....:

2) QUELS SONT TES JOURS ET TES HEURES PREFERES POUR VENIR A LA BIBLIOTHEQUE (question à modeler selon les horaires d'ouverture de la bibliothèque):

- 21 - mardi 17h - 19h.....:
- 22 - mercredi 9h - 12h.....:
- 23 - mercredi 14h - 17h.....:
- 24 - jeudi 17h - 19h.....:
- 25 - vendredi 17h - 19h.....:
- 26 - samedi 9h - 12h.....:
- 27 - samedi 14h - 18h.....:

3) TU VIENS A LA BIBLIOTHEQUE POUR :

- 31 - emprunter des livres.....:
- 32 - faire tes devoirs.....:
- 33 - lire sur place.....:
- 34 - retrouver les copains.....:
- 35 - sortir de chez toi.....:
- 36 - autres (quoi?).....:

4) VIENS-TU A LA BIBLIOTHEQUE :

- 41 - seul.....:
- 42 - avec des amis.....:
- 43 - avec tes frères et soeurs....:
- 44 - avec tes parents.....:
- 45 - autres.....:

5) A LA BIBLIOTHEQUE, TU LIS:

- 51 - le journal.....:
- 52 - les magazines.....:
- 53 - des bandes dessinées.....:
- 54 - des histoires d'amour ou
des histoires vraies.....:
- 55 - des livres techniques.....:
- 56 - des livres d'aventures ou
sur les animaux.....:
- 57 - autres (quoi ?).....:

**6) A LA BIBLIOTHEQUE, TROUVES-TU LES JOURNAUX, LES LIVRES, OU
LES DISQUES QUE TU AIMES ?**

oui

non

**7) PARTICIPES-TU A UNE ACTIVITE OU A UN ATELIER A LA
BIBLIOTHEQUE ?**

oui

non

lequel ?

8) 81 - A TON AVIS, A QUOI SERT UNE BIBLIOTHEQUE ?

82 - As- tu besoin de l'aide du personnel ?
si oui, à quelle occasion ?

si non, pourquoi ?

**9) EN DEHORS DE LA BIBLIOTHEQUE, QUE PREFERES-TU FAIRE (CLASSE
LES 8 PROPOSITIONS EN METTANT LE CHIFFRE 1 A CELLE QUE TU
PREFERES, 2 A LA SUIVANTE...):**

- 91 - faire du sport.....:
- 92 - regarder la télévision.....:
- 93 - écouter la radio.....:
- 94 - écouter des disques & cassettes:
- 95 - faire de la musique.....:
- 96 - aider à la maison.....:
- 97 - lire.....:
- 98 - autres (quoi ?).....:

INTERVIEW DU PERSONNEL

CRITERES DE CHOIX DE CE PERSONNEL

Le personnel, décideur de la politique globale de la bibliothèque (le directeur de l'équipement) et le personnel en contact direct avec les jeunes de 12-16 ans.

QUESTIONS

1) Y-A-T-IL EU DES INCIDENTS AVEC LE PUBLIC DES 12-16 ANS ?

OUI

NON

si oui, lesquels ?

2) DECRIVEZ LE PLUS PERTINENT

comment avez-vous réagi ?

3) SI CET INCIDENT EST ANCIEN, AUJOURD'HUI, EST-CE QUE VOUS REAGIRIEZ DE LA MEME FAÇON ?

4) QUELLES SONT LES ACTIONS QUE VOUS AVEZ MIS EN PLACE POUR CES 12-16 ANS ?

5) AVEZ-VOUS SUIVI UNE FORMATION POUR ÇA?

laquelle .

6) QUEL EST VOTRE APPORT AUX ACTIONS SOCIALES DE LA MUNICIPALITE POUR CETTE TRANCHE D'AGE ?

7) SI VOUS N'Y PARTICIPEZ PAS, SOUHAITERIEZ-VOUS LE FAIRE ? SOUS QUELLE FORME ?

8) FICHE SIGNALÉTIQUE:

- sexe.....:
- âge.....:
- grade.....:
- formation initiale...:
- diplôme professionnel:
- lieu de résidence.....:

FONCTION:

- Depuis quelle date êtes-vous à la bibliothèque ?:
- Poste occupé aujourd'hui ?
 - à la centrale :
 - secteur adulte...:
 - enfant :
 - étude...:
 - discothèque.....:
 - annexe :
 - secteur adulte...:
 - discothèque.....:

INTERVIEW DES ELUS

Avant la construction de la bibliothèque ou de l'annexe, avez-vous fait une étude du quartier ? De quelle nature ?

Sur la bibliothèque d'aujourd'hui, avez-vous réalisé une évaluation ? Laquelle ?

Quelles sont vos actions et vos partenaires pour votre politique sociale envers les 12-16 ans ?

A quelles actions, participe la bibliothèque ?

IV) BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE

Nous avons orienté et ordonné notre bibliographie autour de 5 points principaux.

A) LES JEUNES DE 12-16 ANS:

Point central de notre étude, nous nous sommes efforcés de trouver des ouvrages les concernant le mieux possible. Comme il existe peu de documents sur "ceux qui ne sont plus des enfants mais pas encore de grands adolescents", notre choix recoupe ces deux tranches d'âge. Nous avons insisté sur leurs comportements et leur culture sans trop développer cette dernière.

B) LA BIBLIOTHEQUE ET LES ADOLESCENTS:

Volontairement, nous nous sommes limités à la bibliothèque comme lieu de lecture mais surtout lieu convivial, social pour des adolescents. Nous avons mis l'accent sur la création de nouvelles actions face à ce public non-lecteur. Nous n'avons pas retenu l'animation "classique" en bibliothèque.

C) NOUVEL ENJEU POUR LES BIBLIOTHEQUES:

A la fois les études officielles du Ministère de la Culture sur l'état de la culture, mais aussi un accompagnement des nouveaux enjeux des bibliothèques. Vers une reconnaissance ?

D) LA PROFESSION DE BIBLIOTHECAIRE : EVOLUTION:

Face à ces bouleversements, comment réagissent les professionnels. L'évolution de leur identité face à la réalité. Nous regrettons de n'avoir pu joindre le nouveau statut du personnel culturel territorial.

E) LA BIBLIOTHEQUE DANS LA VILLE :

La bibliothèque, service de lecture est intégré dans un quartier, dans un urbanisme municipal. Dans cet urbanisme, comment se manifeste "le socio-culturel" ?

F) LECTURES D'ENVIRONNEMENT:

Des ouvrages divers ont accompagné notre recherche et ont enrichi l'une ou l'autre des questions posées.

A) LES JEUNES : 12 - 16 ANS .Psychologie / sociologie

- 1 - GALLAND Olivier - **Les Jeunes** - Paris: la Découverte, 1990
- 126 p. (Repères 27)

O. Galland, sociologue, recense les antécédents historiques et tente de cerner les mutations sociales qui ont modifié la notion de jeune . Une analyse claire pour nuancer les idées préconçues sur la jeunesse d'aujourd'hui .

(voir fiche de lecture)

- 2 - DOLTO Françoise - **La Cause des adolescents** - Paris :
Laffont, 1988 - 276 p.

Le voyage parmi les dix-seize ans de la psychanalyste la plus célèbre de France. F. Dolto donne la parole à ceux qui ne l'ont pas encore et propose un grand projet de société.

- 3 - BAYEN Jeanne-Françoise - **Adolescents, aujourd'hui : leurs visages, leurs difficultés, leurs choix** - Paris:
Laffont, 1981 - 235 p. - (réponses)

Un livre aux multiples facettes semblables à celles de l'adolescent. J.F. Bayen répond en médecin mais aussi en psychologue aux interrogations des adultes sur cet âge difficile. Une bonne entrée en matière pour les comprendre.

- 4 - SUR Jean - **Qu'avons nous fait de leur jeunesse et qu'en font-ils ?** - Paris: Laffont, 1986 - (Réponses)

Les jeunes: un statut qui révèle des identités et des parcours différents. A travers des portraits du produit "jeunesse". J. SUR, formateur en expression et en communication renvoie aux adultes que nous sommes, l'image de jeunes ni admirables, ni monstrueux, simplement reflet de notre société.

- 5 - DUVIGNAUD Jean - **La Planète des jeunes** - Paris : Stock,
1975

Pour J. Duvignaud, la jeunesse fait avant tout le procès de la génération précédente. La jeunesse pratique une critique corrosive et silencieuse de la société.

- 6 - BOURDIEU Pierre - **Questions de sociologie** - Paris: Ed. de Minuit, 1988 - 277 P. (Documents)

Le chapitre intitulé "la jeunesse n'est qu'un mot" se rapporte à notre propos: la jeunesse est un état hors-jeu socialement. L'école reproduit les privilèges de la société et le conflit des générations n'est qu'un problème de transmission de pouvoir et de privilèges.

- 7 - **Les Jeunes dans la société.** Le Monde, Dossiers et documents, septembre 1984, n° 114.

les jeunes et la culture

- 8 - MINISTÈRE DE LA CULTURE .- Département des études et de la prospective - **Les Loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans** - Paris: Ministère de la Culture, 1990. Supplément à "la Lettre d'information", nov. 1990; 291.

L'enquête la plus récente sur les loisirs de ces 12-16 ans. Même si la lecture arrive en 12^e position dans leur hiérarchie, 38 % sont inscrits dans une bibliothèque. Seulement pour y lire ?

- 9 - MAJASTRE Jean-Olivier - **La Culture en archipel: pratiques culturelles et mode de vie chez les jeunes en situation d'apprentissage précaire.** - Paris : la Documentation française, 1986 - 212 p. ISBN 2 11 001700 7

Un parallélisme entre les pratiques culturelles et le mode de vie des jeunes en formation professionnelle. Une image de la culture.

B) LA BIBLIOTHEQUE ET LES ADOLESCENTS

- 11 - SINGLY François de - **Sale quart d'heure ou bon moment ? : la lecture des adolescents** - Bulletin des bibliothèques de France , tome 34 n° 5, 1989.

Etude sur 1033 lecteurs de 12 ans interrogés en même temps que leurs mères. Classement des lecteurs selon la lecture du dimanche, jour plus favorable à cette activité. Le but était de repérer les variations de l'investissement dans la lecture au début de l'adolescence.

- 12 - GUILLERMET-GENTELET Michèle - **Quel sens donner à une expérience d'atelier d'écriture avec des jeunes d'un quartier dit sensible... dans la perspective de la lutte contre l'illettrisme.** - S.I.: s.n., 1988 - 2 vol., 273 f. 169f.; 30 cm -
Thèse D.S.R.: Science de l'éducation : Grenoble , 1988.
Analyse d'une expérience menée sur le quartier de la Monnaie à Romans. Les partenaires étaient une annexe de la bibliothèque, la maison des jeunes et la ville de Romans. La réussite du projet a débouché sur l'impression d'un livre.

- 13 - NOEL Sabine - **La Prévention de l'illettrisme comme jalon de l'action des bibliothèques.**- Villeurbanne : ESNB, 1989 - 98 p.

Diplôme supérieur de bibliothécaire. Mémoire de fin d'études, 1989.

Aujourd'hui, les bibliothèques apparaissent comme écartelées entre diverses fonctions qui leur faut remplir. Dans une société qui remet en question le livre, elles recherchent leur juste identité et doivent prouver "leur rentabilité" sociale: la prévention de l'illettrisme est une de leur nouvelle tâche. Est-ce la seule?

- 14 - GROUPE PERMANENT DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME (GPLI) - **Pour une meilleure réussite scolaire: guide des actions d'accompagnement.** - En toutes lettres n°8 hors série - 141 p.

Contribution théorique et pratique à la mise en oeuvre ou à la remise en cause d'actions de prévention de l'illettrisme.

- 15 - THIEBAUT André. - **De l'aide aux devoirs aux activités d'expression** - (EFISEM de Toulouse) in Migrant - formation n°65, juin 1986.

- 16 - ALLOUCHE, Abdelwahed - **Les comportements des enfants d'immigrés maghrébins dans les bibliothèques: cas de trois bibliothèques municipales de la banlieue lyonnaise** - Villeurbanne ENSB, 1982 - 75 p. -

Diplôme supérieur de bibliothécaire . Mémoire de fin d'études, 1982.

L'auteur a adopté une démarche sociologique considérant la bibliothèque comme un lieu social, pas réservé uniquement à la lecture. Les lieux choisis (Vaulx en Velin, Vénissieux, Bron) recourent notre étude et apportent un regard complémentaire même si le public analysé avait plutôt 6-11 ans.

A. Allouche souligne l'importance de l'animation en bibliothèque pour les enfants d'immigrés. Elle leur permet de participer et de compenser les carences de la vie quotidienne.

- 17 - CLOUET Mathilde . LEVINE Jacques - **La Lecture des non-lecteurs: enquête auprès des adolescents de milieu défavorisé** - Communication et langages, 1986, n°67.

Cette enquête n'apporte pas d'information nouvelle sur la non-lecture des adolescents. Elle insiste sur l'échec scolaire de l'apprentissage de la lecture.

C) NOUVEL ENJEU POUR LA BIBLIOTHEQUE

- 18 - CHARTIER Anne-Marie et HEBRARD Jean - **Discours sur la lecture (1880.1980)** - Paris: BPI Centre Georges Pompidou, Service des études et de la recherche, 1989.- 525 p. ISBN 2 902706 24 3

Contrairement aux idées reçues alarmistes, la lecture en France se porte bien. Les auteurs analysent " le discours sur la lecture " en s'attachant à 3 acteurs : l'Eglise, les bibliothécaires et l'école . La lecture est devenue une valeur sûre ("Lire c'est bien"), avec l'apparition des bibliothèques et des professionnels. Ces derniers ont favorisé la lecture-plaisir ce qui ne veut pas dire non-lecture même s'il y a des manques.

- 19 - PINGAUD Bernard . BAREAU J.C. - **Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture : rapport de la Commission du livre et de la lecture** - Paris: Dalloz, 1982 - 297 p. ISBN 2 247 00335 4

- 20 - POULAIN Martine - **Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine** - Paris : Cercle de la librairie, 1988 . - 241 p. Bibliothèques) ISBN 2 7654 0403 8

La lecture et les lecteurs d'aujourd'hui, les raisons de leur lecture à différents moments de la vie, la lecture en bibliothèque et les difficultés que rencontrent ces équipements à satisfaire leur publics.

- 21 - FRANCE . Ministère de la Culture . Direction du livre et la lecture.- **Bibliothèques publiques et illettrisme.**- Paris: DLL, 1986 - 79 p. ISBN 2 11 085138 4

Les réflexions de J. Hébrard, J.C. Passern, J.P. Bénichou, N. Robine et B. Seibel sur le problème de l'illettrisme appuyées par des actions précises menées en bibliothèques.

- 22 - **Médiathèques et pratiques culturelles** - Les Cahiers de la Coopération, n°5, 1989.

Le compte-rendu d'une journée d'étude sur le nouveau rôle des médiathèques d'aujourd'hui. Quelles réponses peuvent-elles apporter à la diversification des publics ? Les réactions de la profession bibliothécaire face aux nouveaux supports.

Toutes les interrogations d'aujourd'hui.

D) LA PROFESSION DE BIBLIOTHECAIRE: EVOLUTION

- 23 - LADORP Yves - **Le Rat, la Célestine et le bibliothécaire** - Lausanne: l'Age d'homme, 1978 -

- 24 - SEIBEL Bernadette - **Au nom du livre : analyse sociale d'une profession : les bibliothécaires** - Paris : Ministère de la Culture et de la communication, Centre G. Pompidou, Bibliothèque publique d'information, 1988.- 229 p. ISBN 2 11 001937 9.

L'analyse d'un chercheur sur la profession de bibliothécaire. B. Seibel décortique les pratiques, attitudes et représentations de ce groupe professionnel. Son étude part des stéréotypes jusqu'aux innovations de ces intermédiaires culturels. Une mise à nu sans complaisance.

- 25 - MOLLARD Claude - Profession: ingénieur culturel - Paris: La Différence, 1987.

La première a avoir posé les jalons d'un futur métier: ingénieur culturel: les "futurs médiateurs et décideurs culturels ou gestionnaires de l'information".

- 26 - GUITARD Cécil - Un Nouveau bibliothécaire: le bibliothécaire-ingénieur - Bulletin des bibliothèques de France - tome 32, n°4, 1987

E) LA BIBLIOTHEQUE DANS LA VILLE

La ville : état et perspectives

- 27 - MINISTERE DE L'URBANISME ET DU LOGEMENT - Direction de l'urbanisme et des paysages. Service technique de l'urbanisme.- Vivre en ville: éléments pour un débat - Paris: Ministère de l'urbanisme et du logement, 1982 - 235 p.

A l'ombre de la décentralisation, le Ministère de l'Urbanisme et du logement a voulu rassembler des éléments pour les élus et le milieu professionnel. Mais les données statistiques n'empêchent pas l'explosion de la ville et de ses problèmes.

- 28 - DUBEDOUT Hubert - Ensemble refaire la ville. Rapport au Premier Ministre - Paris : la Documentation française, 1983.

- 29 - PESCE Rodolphe - Développement social des quartiers. Bilans et perspectives: 1981 - 1984 .- Paris: la Documentation française, 1984.

Le premier bilan de ce qui allait être l'axe central de la nouvelle politique de la ville.

- 30 - RIBOUT M., ZACHMAN P., LABOYE R. - Banlieues - Paris: Denöel, 1990.

- 31 - **La ville et ses banlieues** - Dossiers et documents du Monde - Fév. 1991 - n°18S.

Aujourd'hui les mots "ville" et "banlieue" recouvrent des réalités très différentes. Les difficultés de la banlieue sont suffisamment graves pour que la France se soit dotée d'un ministre de la ville (et de la banlieue). Les journalistes du Monde présentent le kaléidoscope de notre urbanisme, des tentatives de réhabilitation à de la crise de ses habitants.

- 32 - HANNERZ Ulf - **Explorer la ville: éléments d'anthropologie urbaine** - Paris Ed. de Minuit, 1983 - 418 p.

(voir fiche de lecture)

- 33 - PETONNET C. - **Ethnologie des banlieues** - Paris: Maspero, 1982

le quartier, territoire des jeunes:

- 34 - **Les quartiers: Quelle réalité ?** - Economie et humanisme, sept-oct. 1981 .

Un ensemble d'interventions pertinentes sur ce morceau de ville qu'est le quartier. Nous retenons surtout deux articles:

SAEZ. Guy - Le quartier ? un enjeu :

Le quartier, enjeu institutionnel et politique, est surtout un enjeu pour ceux qui en vivent: urbanistes, élus, animateurs... et sociologues.

MOTTE Jean-Philippe - Vive le quartier:

Le quartier, véritable territoire de la vie sociale où les plus démunis et dominés peuvent trouver identité et solidarité.

Le "socio-culturel" de la ville .

- 35 - ION Jacques - La fin du socio-culturel - Cahiers de l'animation, 1986, IV, n° 56

A l'heure des industries culturelles, de la "communication", la notion de socio-culturel" fait misérabiliste. Mais est-ce encore une réalité ?

- 36 - MAUREL Christian - Vers un social-culturel ? - Cahiers de l'animation, 1986, IV, n° 56

Un nouveau socio-culturel est né. Les jeunes, une dynamique créative, suscitent de nouvelles formes d'intervention.

- 37 - AUGUSTIN Jean-Pierre - ION Jacques - Les Equipements de jeunes: la fin des illusions. - Cahiers de l'animation, 1987, III-IV, n° 61-62

Les MJC et clubs de jeunes ont vécu. Les nouvelles appellations "Maison pour tous" " Maison de quartier" n'ont - elles pas pour principale fonction, un rôle de structuration sociale dans des espaces urbains dénués d'histoire ? Ces équipements servent de points d'appui aux nouveaux dispositifs des politiques sociales.

F) LECTURES D'ENVIRONNEMENT

- 38 - MOSCOVICI Serge - Psychologie des minorités actives - Paris: Presses Universitaires de France, 1979 - 275 p - (sociologies)

L'influence sociale a des causes économiques et historiques mais aussi psychologiques. S.MOSCOVICI a décidé d'étudier la psychologie de cette influence, celles des minorités considérées comme source d'innovation et de changement. A une théorie fonctionnaliste de la société, il propose un modèle génétique (interactif au sein du groupe) où les "déviants" créent de nouvelles valeurs.

Une grille d'analyse intéressante pour les problèmes de banlieues.

- 39 - MASPERO François - **Les Passagers du Roissy-Express** - Paris: Seuil, 1990 - 330 p (fictions et Cie)

L'exotisme n'est plus celui des espaces lointains, mais celui de nos banlieues. François et Anaïk embarqués sur la ligne B du RER, vivent chaque jour les conditions réelles de la découverte et reçoivent de plein fouet "les cent messages superposés qui comme les tags et les grafs recouvrant les gares traversées, hurlent ou chuchotent la solitude, la tendresse, la colère et l'envie de vivre de ce qui constitue aujourd'hui la vraie "France profonde".

Cette France profonde que certaines bibliothèques affrontent de plein fouet.

- 40 - BEGAG Azouz - **La ville des autres: la famille immigrée et l'espace urbain** - Lyon: Presses Universitaires de Lyon, 1991 - 159 P.

Un meilleur réseau de transports en commun faciliterait-il l'intégration des immigrés ? A. Begag, docteur en économie des transports, malmène les schémas préconçus à partir d'une étude de cas de familles Vaudoises.

Le lieu de référence a retenu notre attention.

Marie-Noëlle LAROUX
F C D 3

Fiche de lecture n° 2

ouvrage extrait de la bibliographie du mémoire
Olivier GALLAND - Les Jeunes -
- Paris : la Découverte, 1990 - 126 p.
ISBN 2 7071 1504 5

La jeunesse a toujours été un facteur du changement social soit pour s'en inquiéter, soit pour se réjouir de sa capacité révolutionnaire. Mais aujourd'hui, force est de constater le décalage entre le discours sur la jeunesse et la réalité du comportement des jeunes.

N'est-ce pas à cause de la difficulté à cerner ce groupe social?

Olivier GALLAND, sociologue, et chercheur à l'Observatoire sociologique du changement, recense les antécédents historiques et tente de cerner les mutations sociales qui ont modifié la notion de jeune. Pour lui, la classe d'âge juvénile s'est faite en 4 temps.

Le concept "jeune" n'a pas toujours existé. Au Moyen-Age et au début des Temps modernes, dès 7 ans, les enfants étaient confondus avec les adultes. L'enfance préparait à l'acceptation d'une condition donnée, non à la liberté et à l'autonomie.

Avec la révolution de 1789, l'idée que la place de chacun n'était plus donnée à l'avance, mais à créer par l'éducation, accompagnera la montée de la bourgeoisie du 18°. L'enfant valeur de promotion sociale, devient un capital à faire fructifier (baisse de la fécondité pour restreindre sa descendance).

Au 19^e, la jeunesse n'est pas l'objet des mêmes soins selon sa catégorie sociale. Contrôlée et encouragée dans son éducation chez la bourgeoisie, la jeunesse ouvrière est marquée par la précocité de l'emploi. Mais l'école avec la loi Jules Ferry (1882) et l'obligation scolaire pour les 7-13 ans devient un facteur de changement irréversible, l'échappatoire à une condition économique et sociale, et le moyen de promotion individuelle.

Dès lors, l'enfance, l'adolescence et la jeunesse vont devenir des objets d'intervention sociale. D'abord les catholiques dans l'entre-deux-guerre, structureront la jeunesse populaire dans des mouvements éducatifs (les patronages) puis des mouvements de jeunesse chrétienne. Puis à partir du Front Populaire, la jeunesse devient une affaire d'Etat et fait l'objet d'une véritable politique de loisirs et d'éducation. Le gouvernement de Vichy consacra la jeunesse comme une institution centrale de la société.

Après la guerre, la scolarisation massive et de plus en plus prolongée constituera une classe d'âge adolescente définie par le temps scolaire et une culture propre (la montée des 'idoles', la presse des 'copains', le 'rock'). Mais l'irruption de cette jeunesse dans une société adulte qui ne l'attendait pas va créer un affrontement sous plusieurs formes. Les bandes et les 'blousons noirs' ne sont pas des marginaux, mais une expression contre-culturelle sous forme de violence latente. La marginalité petite-bourgeoise va se manifester dans la révolte étudiante de mai 68: le monde universitaire craque sous l'effet de la démocratisation de l'Université et la croissance des effectifs.

L'adolescence a affirmé une culture et une sociabilité autonome mais demeure un état d'indétermination prolongée.

Aujourd'hui, cette période d'indétermination s'étend à la phase d'insertion professionnelle plus longue et plus incertaine. La famille devient un moyen de survie économique. Elle est une valeur refuge face à l'inflation, la dévaluation des diplômes et la précarité de l'emploi. Plus que le mariage, le travail est la 1^{re} forme d'établissement social pour les filles.

La société célèbre les vertus de la jeunesse pour 'récupérer' leur poids économique. Mais les jeunes d'aujourd'hui n'acceptent pas la transmission de toutes les valeurs des adultes. Les jeunes prônent une liberté qui doit s'exercer pour soi, contre l'Etat et contre les autres si besoin est.

Pour une minorité d'entre eux, jeunesse signifie 'galère'. Elle oscille entre désorganisation, exclusion et rage amenant à des conduites violentes.

"Les jeunes d'origine immigrée présentent tous les traits d'une forte assimilation à la société française"

La revendication d'une spécificité culturelle relève d'une identité collective façonnée par le racisme et l'iniquité de la police et de la justice.

Tous les facteurs de la désinsertion sociale (chômage, échec scolaire) favorisent l'apparition de comportements délinquants. Mais les autres déviances comme toxicomanie, comportements suicidaires, fugues ont une genèse sociale différente.

Et l'auteur O. GALLAND conclut que "la jeunesse est autre chose qu'une simple catégorie idéologique".

A l'ère de l'individu et du chacun pour soi, la jeunesse est davantage un mode de vie mêlant un statut d'adulte et des éléments qui appartiennent encore au monde de l'adolescence.

Cette analyse claire s'est arrêtée en 1988, avant la vague du mouvement lycéen. C'est pourquoi, l'affirmation d'OLIVIER GALLAND sur la fin des manifestations collectives de révolte, est à moduler. De même,, il est regrettable que nulle part, il n'est fait mention de la "culture de banlieue" (la musique rap & funk..) comme émergence d'une nouvelle identité. Le constat social dressé dans cet ouvrage permet de nuancer les idées préconçues sur la jeunesse d'aujourd'hui.

Marie-Noëlle LAROUX
F.C.D.3.

Fiche de lecture n°3
ouvrage extrait de la bibliographie du mémoire

HANNERZ Ulf - Explorer la ville : éléments d'anthropologie urbaine ;
traduction et présentation par Isaac Joseph -
- Paris : ED. de Minuit, 1983 - 418 p. - (Le Sens commun)

"Dans sa définition fondatrice, la ville est une réalité éclatée". Comment de cet éclatement spatial et social, faire un objet sociologique ? L'apport prépondérant de Ulf. HANNERZ est d'établir les fondements de la recherche anthropologique urbaine, de définir "l'essence de l'urbain".

Dans son introduction "Les répertoires du citoyen", Isaac JOSEPH, traducteur, présente les grandes lignes de cet ouvrage primordial édité aux Etats-Unis en 1980.

Dès le départ, Ulf. HANNERZ fait référence à l'anthropologie urbaine américaine des années soixante. Sans renier non plus l'apport de l'anthropologie britannique HANNERZ justifie son point de vue et précise sa méthode de terrain : l'analyse relationnelle, différente d'une sociologie urbaine où l'individu est abstrait de son contexte et de la diversité de ses liens affectifs.

Les véritables pionniers de l'anthropologie urbaine sont pour HANNERZ, "l'école de Chicago". Dans les années 20-30, Chicago, ville d'immigrants européens, ville expansionniste, fut le terrain d'enquêtes et de recherches de sociologues. Ces derniers s'intéressaient surtout aux pauvres, aux étrangers, à ceux qui avaient mauvaise réputation. Les travaux de W. THOMAS et R. PARK mirent en évidence la superficialité des relations sociales en milieu urbain et la brutalité de la lutte pour l'existence. Que ce soit L. WIRTH dans "Le Ghetto", ZORGAUGH et son étude de "la côte dorée et les taudis", CRESSY et "le salaire de la danse", tous insistent sur l'environnement social, la "pensée écologique".

Quels sont les principes de l'urbanité ? Quels sont les critères propres à une ville ? Cette partie de l'ouvrage est hétéroclite car plusieurs villes y sont mentionnées, mais pour Hannerz, ce chapitre est le point central de son ouvrage, sa définition de "l'essence de l'urbain".

Deux élèves de l'école de Chicago Louis WIRTH et Robert REDFIELD ont donné de la ville deux définitions opposées. A partir de ces 2 conceptions, Hannerz analyse les rapports entre phénomènes urbains et traditions culturelles.

Il critique l'ethnocentrisme, c'est-à-dire la généralisation des chercheurs à partir d'une expérience de terrain qui leur est propre. De même, il ne faut pas négliger l'impact des facteurs économiques sur les styles de vie urbain (l'industrialisation). L'anthropologie s'enrichit des sciences connexes. Hannerz s'appuie sur la pensée des historiens et des géographes: la ville dans sa perspective historique et spatiale.

Mais sa grille d'analyse personnelle repose sur le répertoire et l'inventaire des rôles que joue l'individu. Pour lui la pertinence de la ville se trouve dans le domaine de l'approvisionnement et du trafic, véritable noyau de l'anthropologie urbaine.

Une autre école a beaucoup influencé Hannerz: le Rhodes Livingstone Institute et ses études sur l'Afrique Centrale. Cette anthropologie britannique en milieu urbain, analysa la déstabilisation provoquée par les blancs dans les sociétés traditionnelles. EPSTEIN ("25 ans de politique locale à Lanshya") montre bien la superposition du pouvoir blanc au pouvoir tribale. Même si ces anthropologues furent pour certains, trop influencés par le colonialisme, ils ouvrirent des perspectives sur l'autonomie du système urbain et la persistance du tribalisme. Celui-ci amena au concept de réseau.

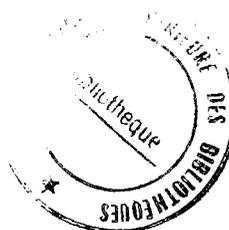
Comment les relations sociales s'articulent-elles entre elles ? A partir de l'étude de J. BARNES sur Bremnes, village de pêcheurs norvégiens, celle d'E. BOTT sur des familles londonniennes, l'anthropologie s'intéresse au rapport relationnel et à l'influence de la ville. D'où la notion de réseau. Les réseaux traversent les groupes permanents et les structures institutionnelles. " Comme le monde est petit " . Leur fluctuation correspond à celle des rôles de l'individu. En cela, cette analyse rejoint le travail de l'école de Manchester (MAX GLUCKMAN)

Le réseau est une variable applicable à des domaines multiples: le ragot ou comment maîtriser l'information, ou bien comment manipuler le réseau. Il existe des réseaux de pouvoir, des réseaux électoralistes...

E. GOFFMAN sociologue, décrit les formes et les processus de la représentation de l'individu. Même si ces études sont micro-sociologiques, elles nous renseignent sur le comportement du citoyen pour échapper à l'anonymat des villes.

En conclusion, HANNERZ donne sa définition de la ville "pour une théorie de la ville et du vécu". A l'analyse du citoyen en tant qu'individu, il préfère l'analyse de la ville comme totalité. Que ce soit pour l'ethnographie du quartier ou l'analyse culturelle urbaine, son filtre est toujours celui de l'approvisionnement . Enfin, l'auteur conclut sur des conseils de méthodologie pour les chercheurs.

Une recherche fouillée accompagnée d'une importante bibliographie et qui retrace l'histoire de l'anthropologie urbaine. Un ouvrage de base pour comprendre les citoyens urbains.





* 9 5 5 7 9 9 8 *